



Le zoo participe à la préservation des espèces

« On ne va plus chercher les animaux à l'étranger. Au contraire, on cherche plutôt à les réintroduire ». Comme le souligne Cécile Erny, directrice de l'AFDPZ (association française des parcs zoologiques), les temps ont changé. De nombreuses espèces sont menacées de disparition et le zoo de La Boissière s'investit dans la sauvegarde d'espèces.

À ce sujet, le zoo est membre de l'AFDPZ et son directeur, Sébastien Laurent, en est le vice-président. Créée il y a 50 ans, l'AFDPZ fédère une centaine de parcs zoologiques français qui éduquent les visiteurs au sujet de la préservation des espèces et aident la recherche scientifi-

que. Même si le bien-être des animaux en captivité est une obligation depuis 2004, La Boissière est considérée comme « un très bon parc qui s'investit dans la protection des espèces » et qui, notamment, « soutient depuis des années la préservation des rhinocéros ». Le zoo héberge par exemple des rhinocéros blancs, espèce considérée comme gravement menacée par le braconnage en Afrique.

Une BD pour en parler

Le zoo, qui a vu la naissance de rhinocéros, finance d'ailleurs l'association Save the rhino. Cécile Erny précise au passage qu'« il existe aussi

des espèces locales menacées localement, comme la civelle ».

Pour sensibiliser les visiteurs sur le sujet, le zoo et l'AFDPZ ont invité, lundi 1^{er} juillet, Pierre-Roland Saint-Dizier, scénariste de « Les adieux du rhinocéros ». Cette BD dénonce le trafic de cornes de rhinocéros en Afrique. En feuilletant la BD, le scénariste montre du doigt une case représentant un parc animalier : « La passerelle, là, ressemble à celle qu'il y a à La Boissière. Je l'avais vue lors de mes repérages ». Des repérages effectués au cours de l'écriture du scénario. À travers cette BD « engagée », le scénariste souhaite « informer et sensibiliser sur le

sujet de la disparition du rhinocéros noir : il n'en reste plus que 5 000 à l'état sauvage en Afrique. L'espèce est en danger critique d'extinction. Les spécialistes leur donnent 15 ans de vie. » La corne des rhinocéros est très prisée, et fait l'objet d'un trafic car « elle vaut plus cher que l'or, et est très prisée des Chinois et des asiatiques qui lui attribuent des vertus médicinales. » « Les enfants ne verront peut-être plus de rhinocéros noirs à l'état sauvage », s'inquiète Pierre-Roland Saint-Dizier. Parue chez Glénat, « Les adieux du rhinocéros » est disponible le 3 juillet.

E. B.